
Denis Hermann. *Le Shaykhisme à la période qajare. Histoire sociale et doctrinale d'une École chiite*

Fâres Gillon

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48955>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48955

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Fâres Gillon, « Denis Hermann. *Le Shaykhisme à la période qajare. Histoire sociale et doctrinale d'une École chiite* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 2, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48955> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48955>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

Denis Hermann. *Le Shaykhisme à la période qajare. Histoire sociale et doctrinale d'une École chiite*

Fâres Gillon

RÉFÉRENCE

Denis Hermann. *Le Shaykhisme à la période qajare. Histoire sociale et doctrinale d'une École chiite*. Turnhout : Brepols, 2017, 402 p. (Miroir de l'Orient musulman 3) ISBN : 978-2-503-53151-9

- 1 L'ouvrage de Denis Hermann vient combler une lacune historiographique importante, celle qui concerne l'étude du shaykhisme, école théologique chiite apparue avec le Ṣayḥ Aḥmad al-Aḥsā'ī (m.1241/1826) et dont l'existence se poursuit jusqu'à nos jours. C'est principalement Henry Corbin qui avait fait découvrir cette école au public francophone – et, au-delà, européen – en se concentrant toutefois sur certains aspects doctrinaux et philosophiques. Il restait cependant beaucoup à faire, puisque le shaykhisme a produit pas loin d'un millier d'ouvrages, dont seule une infime partie a fait l'objet d'études en langues occidentales. D. Hermann a lui-même publié plusieurs articles sur la question, et s'est intéressé en particulier au positionnement caractéristique du shaykhisme sur la question de l'*iğtihād*, qui fonde l'organisation cléricale du chiisme moderne. À rebours de l'évolution du chiisme institutionnalisé, les shaykhis, en particulier kirmanis, rejettent le recours des savants chiites à l'effort personnel d'interprétation en matière religieuse et juridique, ce qui explique en grande partie l'hostilité dont ils firent les frais à plusieurs reprises au cours de leur histoire.
- 2 C'est cependant la question de la formation de l'école qui intéresse l'A., ce dernier se donnant pour objectif d'éclairer les conditions historiques et sociales par lesquelles s'est constitué ce nouveau courant religieux et théologique, questions qui intéressent tous les chercheurs travaillant sur les dialectiques entre orthodoxie et hétérodoxie,

entre majorité et minorité, et sur les mécanismes par lesquels se crée une nouvelle tradition, par lesquels elle se dote d'une identité spécifique et se distingue dans le paysage intellectuel qui la voit naître. L'ouvrage est également une contribution notable à l'histoire de l'Iran moderne.

- 3 L'ouvrage comporte quatre parties. La première partie revient sur la naissance du shaykhisme à travers les deux premières figures de l'école que furent Šayḥ Aḥmad al-Aḥsā'ī et Sayyid Kāẓim Raštī (m.1259/1844). La deuxième partie concerne les premières mesures par lesquelles les communautés shaykhies s'organisent et se construisent après la mort de Sayyid Kāẓim Raštī, notamment à travers le recours au *waqf*, qui permet de doter l'école d'un centre d'enseignement. La troisième partie concerne également la construction des communautés shaykhies, abordées cette fois dans leurs rapports souvent conflictuels aux chiites non-shaykhis. Enfin, la quatrième partie est consacrée à la réaction des shaykhis aux bouleversements politico-religieux qui frappèrent l'Iran à la fin du XIXe s. et au début du XXe s. Sont ici abordés la mobilisation des shaykhis contre le babisme et leur réaction à la pression politique et culturelle croissante de l'Occident sur l'Iran.
- 4 L'approche historique de l'A. ne lui a pas permis de s'appesantir sur les conceptions doctrinales du shaykhisme, bien qu'il consacre un chapitre de la première partie à une série de doctrines shaykhies éclairant directement le sujet central du livre, celui de la formation du shaykhisme comme communauté distincte. Il reste que cette monographie est une introduction désormais incontournable à l'étude du shaykhisme dans toutes ses dimensions.

AUTEURS

FÂRÈS GILLON

Institute of Ismaili Studies, Londres